

1) Intro

Je vais vous présenter la *Lettre des bibliothécaires masquées*, une newsletter réalisée par les bibliothécaires de Boisgervilly, Irodouer, Landujan, Médréac, Montauban de Bretagne, Quédillac, Saint Méen le Grand, Saint-Onen la Chapelle et Saint-Pern.

C'est la création d'un groupe Whatsapp par V. LESCOP, référente MDIV à l'antenne de Bécherel pour rester en contact entre professionnelles au moment du premier confinement qui a lancé cette idée de newsletter en direction de nos usagers. On a été accompagnées aussi par B. GICQUEL, nouvellement arrivée en 2020 à la communauté de communes en tant que coordinatrice du futur réseau des bibliothèques.

C'était une organisation quasi spontanée, en dehors des cadres habituels (Covid + période de transition électorale avec des conseils municipaux installés tardivement), entre collègues qui travaillaient déjà de manière informelle ensemble, mais aussi avec des collègues nouvellement arrivées sur le territoire.

2) Difficultés liées à la situation sanitaire

- **Bibliothèques éloignées de leurs publics → de façon brusque, sans préparation**

On était donc à la recherche d'une solution pour garder un lien régulier avec nos abonnés, qui ne pouvait plus se baser sur un RDV plus ou moins régulier à la bibliothèque avec des collections physiques à disposition.

- **Établissements scolaires fermés, difficulté de l'école à la maison**

On a également réfléchi à la manière la plus adéquate, à notre niveau, d'accompagner les familles, parents et enfants, avec l'école à la maison et ses difficultés.

- **Loisirs et divertissement**

Et bien évidemment, on souhaitait incorporer dans notre proposition une réponse à un besoin, une demande, de divertissement, de loisirs et de culture.

3) Innovation : la touche des bibliothécaires masquées

- **Edito**

Chaque sélection est précédée d'un édito rédigé des 2 bibliothécaires qui rédigent la Lettre. Il est pour la plupart du temps en lien avec l'actualité. Il permet aux professionnelles aussi d'exprimer leur opinion et de s'adresser aux lecteurs presque « personnellement ».

- **Curation de contenu**

Les sélectionneuses ont à cœur de trouver l'application, le site, le média etc. qui répondra à un besoin ou qui sera une découverte pour les lecteurs. Il y a un vrai travail de veille et de curation de contenu : il y a 3 catégories et nous essayons de ne pas aller au-delà de 2 ressources par catégorie. On essaye aussi de sélectionner des ressources qui ne seront peut-être pas les premiers résultats Google, de proposer une vraie plus-value.

Et si on connaît les bibliothécaires, on peut aussi retrouver qui a rédigé quelle Lettre grâce à la personnalité de l'édito et au choix des ressources... ! Il y a vraiment un lien avec les affinités de chacune.

- **Partage**

Le partage de la Lettre se fait par toutes les bibliothèques du territoire qui le souhaitent, même si elles ne participent pas à la Lettre. Il se fait collectivement entre nous (une personne envoie les documents word et PDF à toutes, une autre met en ligne le PDF et une autre met à jour le Padlet, qui recense toutes les Lettres et toutes les ressources) et individuellement, c'est à dire par bibliothèque ensuite, de la manière qui convient à chacune (mail, réseaux sociaux, sites internet...).

4) Le « réseau » du territoire de Saint-Méen Montauban

La Lettre existe telle qu'elle existe car il y a une habitude du « faire ensemble » entre les collègues des différentes structures. Sur le territoire de la Communauté de communes Saint-Méen Montauban, le réseau est pour l'instant exclusivement un réseau humain : il n'y a pas de navette, pas de carte unique, pas de logiciel commun, pas de budget commun ou de politique documentaire commune. Le réseau existe avant tout par la volonté des professionnelles de travailler ensemble et de développer des projets dans nos petites structures ou nos petites équipes pour les 2 grandes communes. Ce fonctionnement existe surtout depuis les outils mis en place à l'occasion de projets seniors menés à partir de 2015, et notamment les ateliers seniors, qui ont été le terreau de ce réseau informel.

On s'appuie sur les connaissances et compétences de chacune : celles qui sont plus à l'aise avec l'informatique, celles qui maîtrisent les outils de communication, celles qui ont des affinités et connaissances sur certains thèmes (l'écologie, la BD, les applications, la littérature adulte), celles qui ont un réseau de partenaires sur leur commune...

On se partage les tâches : toutes les participantes font une veille et on regroupe les ressources ; 2 personnes sont volontaires pour sélectionner les ressources, rédiger l'édito et les textes de présentation ; 1 personne met en page le document word et PDF et l'envoie à tout le monde ; tout le monde relit ; 1 personne met en ligne le PDF ; 1 personne met à jour le Padlet commun avec toutes les ressources et les Lettres. Et même cette présentation, on l'a fait en collaboration le plus possible !

5) Et après ?

Passage de la Lettre hebdomadaire à la Lettre mensuelle depuis l'été 2020 : écoles rouvertes, réouverture des structures donc moins de besoins. Mais même encore aujourd'hui alors que le confinement est levé et que le couvre-feu allégé, elle continue à trouver ses lecteurs.

Volonté d'ajouter ce point fort, au vu des retours de nos élus et de nos lecteurs, à l'évolution de notre réseau en réseau technique. Mais aussi de noter nos points faibles (pas de moyens, des outils différents et pas toujours compatibles, besoin d'une ligne politique commune).

Cette expérience nous a toutes rapprochées en tant que personnes et en tant que collègues, donc motivation d'aller de l'avant dans nos projets communs. Il ne reste que les décisions politiques pour développer ce réseau des bibliothèques, pour passer du bricolage/bidouillage à quelque chose de plus formalisé et efficace, potentiellement !